

**WEBINAIRE RÉUNION ANNUELLE 12 JUIN 2020**

**L'industrie laitière belge : actualité**

Embargo Vendredi 12 juin 2020 - 15 heures (après la réunion annuelle)

**Discours de Catherine Pycke, Présidente BCZ - CBL**

Bonjour à tous,

Je tiens à vous remercier pour votre participation nombreuse à notre webinaire à l'occasion de notre assemblée générale de la CBL.

Aujourd’hui nous en sommes à la 28 ième édition de notre AG. La première fois, elle a eu lieu à Grimbergen en juin 1993. Par la suite, nous avons alterné entre la Wallonie et la Flandre. Il y a une certitude, un rendez-vous à ne pas manquer dans les bons et les mauvais moments c’est notre Assemblée Générale de la CBL, le deuxième vendredi de juin. Nous avons connu la crise de la dioxine en 1999, il y a eu la mauvaise année laitière 2009, la situation difficile en 2016 : notre réunion annuelle a toujours eu lieu.

Et cette année encore nous y sommes ! Avec la seule différence que pour la première fois depuis 27 ans nous ne pouvons organiser une réunion physique, nous ne pouvons pas nous rencontrer dans un bel endroit agréable avec la possibilité de se parler après, un verre en main. Et cela a tout à voir avec le Covid19.

Avec ce webinaire, la CBL démontre que notre fédération s'adapte à la nouvelle situation et que nous sommes ouverts à l'innovation.

L'adaptation a également été le mot clé pour nos laiteries. La pandémie du Covid 19 a eu des conséquences sans précédent. Nous n’avions aucune expérience avec ce genre de situation. Nous étions en territoire inconnu et nous avons dû agir avec rapidité.

La réaction de la population aux mesures du confinement a été rapide et intense : une frénésie d’achats que nous n'avions jamais connu auparavant. Au cours de la onzième semaine de 2020, les consommateurs ont acheté plus de 50 % de lait, 40 % de beurre, 25 % de fromage et 20 % de yaourt en plus qu’une semaine équivalente en temps normal. Il devient soudain évident que les produits laitiers sont profondément imbriqués dans les habitudes alimentaires des Belges et que nous revenons à l'essentiel dans de tels moments. Avec un absentéisme croissant parmi les collaborateurs et des emballages qui se sont avérés entre autres venir d'Italie, l'approvisionnement du retail a été en effet un immense défi. Les collecteurs de lait ont continué inlassablement à ramasser le lait, les cadres et employés ont été prêts à assumer des tâches dans les usines, beaucoup de projets ont été à l’arrêt et nous avons été contraints d’ introduire des simplifications afin de mettre tout en œuvre pour que la chaîne laitière continue à fonctionner : je tiens à profiter de cette occasion de féliciter tous et toutes qui ont collaboré à cette grande réussite : on les appelle nos #milkheroes !

Cette incroyable frénésie d’achat a attiré toute l'attention de la presse, mais ne perdons pas de vue que ce confinement a été impitoyable pour la restauration hors foyer, l’ horeca et le foodservice. La baisse des ventes dans ces canaux s'est élevée à plus de 80 %. Pour l’industrie laitière, l'augmentation des ventes dans le retail n’a pas compensé la perte dans le secteur horeca, foodservice, ni la réduction de l’exportations de produits laitiers. Le bilan final a été une perte sèche de nos possibilités de vente.

Après la frénésie des achats, le prochain défi pour l'industrie laitière était devant la porte. Le pic saisonnier de la production laitière en mai approchait. Toutes les capacités doivent alors être déployées pour collecter et traiter le lait. Cette année nous avons été handicapés par deux problèmes supplémentaires : D'une part, une partie de la capacité de transformation n'a pas pu être utilisée : pensez à la crème et à la mozzarella pour la restauration hors foyer et le foodservice. D'autre part, les producteurs laitiers ont livré 5 % de lait en plus au cours des premiers mois de 2020.

Le cocktail de pics saisonniers de lait et de la diminution de la capacité n'était pas sans risque. Pour relever ce défi, la phase 2 de notre scénario de crise est entrée en vigueur. Cela signifie que les entreprises laitières coopèrent bilatéralement pour collecter et traiter tout le lait. Notre industrie laitière a réussi ce test ! Dans des pays comme les États-Unis et le Canada, mais aussi plus près de nous au Royaume-Uni, tout le lait n’a pu être collecté.

En Belgique notre industrie laitière a collecté et traité tout le lait.

La pandémie du Corona a des conséquences importantes pour nous tous. Nous ne retrouverons pas la situation avant Corona avant la fin de 2021 et nous devrons vivre avec une nouvelle normalité. En outre, les conséquences économiques seront graves. Les économistes estiment que le produit intérieur brut diminuera de 10 % dans la zone euro cette année. Il faudrait au moins deux ans pour ramener le PIB au niveau de 2019. Nous sommes donc confrontés à des années difficiles.

La pandémie de Corona ne sera pas sans conséquences. Certains réclament déjà un autre modèle de société. Par exemple certains aimeraient que l'agriculture soit exclusivement locale et purement autosuffisante. Pour un certain nombre de questions vitales, il est en effet important de disposer de ses propres stocks ou installations de production. L'approvisionnement en lait et en produits laitiers a résisté à cette épreuve difficile. Notre chaîne laitière a été suffisamment résistante pour supporter les conditions extrêmes que nous avons connues. Si nous avions seulement été autosuffisant à 100 % pour notre pays nous n’aurions jamais gagné la bataille pendant la frénésie d’achat que nous avons connue. San parler des conséquences si ceci c’était passé dans une période de forte sécheresse. En cas de rayons vides, la panique aurait été complète.

Néanmoins, nous ne pouvons être aveugles aux nouvelles tendances et évolutions. De là notre choix pour notre orateur Jo Caudron. Jo Caudron est le lauréat du Management Book of the Year 2020 aux Pays-Bas avec son livre "De Wereld is rond » Il est un stratège de la transformation depuis 10 ans. Je suis heureuse qu'il ait accepté d'examiner pour nous les conséquences possibles de la crise du Corona sur l'avenir de l'industrie alimentaire et ceci dans la période post-Corona.

Après Jo Caudron, notre adminisrateur délégué Renaat Debergh présentera les développements les plus marquants de la dernière année laitière et, dans la mesure du possible il se penchera sur ce qui nous attend en 2020.

J'espère que notre webinaire vous donnera l'inspiration nécessaire pour détecter et saisir les nouvelles opportunités de l'après-Corona, tant pour nos entreprises laitières membres que pour nos partenaires, les producteurs de lait.

Je me réjouis également de vous accueillir à nouveau en personne lors de la réunion annuelle du CBL en juin 2021. Restez en bonne santé et prenez soins des vôtres.